

tapose aux autres œuvres ; il est *l'âme des œuvres*. Ecoutez plutôt.

Et M. Labure reprit sa brochure, y chercha une lettre de Mgr Villard et lut : " A nos œuvres de zèle, patronages, cercles d'études, comités de presse, groupements paroissiaux, il faut une âme chrétienne, animant, unifiant tous les membres. " — Et cette âme, notre Evêque proclame que c'est le Tiers-Ordre.

— Oui, je comprends, répondit Marcel : le Tiers-Ordre se place à la base de tous nos groupements ; il leur fournit une mentalité directrice, il leur insuffle la vie qui découle de l'Evangile en même temps qu'il les enveloppe d'une atmosphère de prière. Et je saisis mieux maintenant pourquoi Saint François a déterminé, de son temps, une transformation si complète dans toutes les classes sociales.

— Et bien, redonnez cet esprit à notre société, et vous assisterez à une transformation semblable. Tenez, le syndicalisme. Supposons un certain nombre de syndiqués Tertiaires. Voyez leur besogne. Ils feront la guerre à l'égoïsme qui entrave notre organisation professionnelle. A la lutte des classes, ils opposeront la fraternité...

Et M. Labure développait longuement ce thème qui lui était cher. Il faisait passer sur notre monde économique un souffle nouveau, quelque chose comme la douceur d'aimer, tant prêchée par Saint François. Pourquoi les siècles à venir ne verraient-ils pas ce qui fut la réalité d'hier ?

Ils firent quelques pas sans échanger un mot. Visiblement Marcel se sentait gagné. Il regarda M. Labure bien en face et d'un ton décidé :

— Oui, je vois maintenant ; le Tiers-Ordre porte en lui le ferment de la régénération sociale.

— Quand beaucoup de jeunes en seront convaincus comme vous, il y aura, en perspective, du changement dans notre société, car rappelez-vous que Léon XIII a dit : " Ma réforme sociale à moi, c'est le Tiers-Ordre. "

— Entendu ! ce sera la nôtre !

GEORGES TERRENCIRE

(*Le Semeur, organe de l'A. C. J. F. de Bourgogne, 1912*).